

SPECTACLES



Rentrée tonique avec David Lescot à la Filature

Artiste associé à la Filature, David Lescot laisse libre cours à sa passion pour la comédie musicale avec « Une Femme se déplace », dont le personnage principal voyage à travers les différentes périodes de sa vie... Interview !

JDS : David Lescot, d'où vous est venue cette envie d'écrire et de monter une comédie musicale ?

J'ai déjà monté des spectacles très musicaux, qui ont d'ailleurs été joués à la Filature : *Les Jeunes*, *La Chose commune*, *Portrait de Ludmilla en Nina Simone*... Je choisis souvent des comédiens qui savent chanter, et des musiciens qui savent jouer la comédie ! *Une Femme se déplace* est pour moi une apothéose, avec quinze personnes sur scène qui chantent, qui dansent... C'était un rêve.

J'adore les comédies musicales classiques de Hollywood, elles possèdent une liberté, un humour et une qualité d'écriture fantastiques. Réemment, j'ai vu à Broadway *The Book of Mormon*, par les créateurs de *South Park* : un chef d'oeuvre !

Mais en France, est-il facile de trouver des comédiens qui savent chanter et danser ?

Le personnage principal est interprété par Candice Bouchet, qui jouait dans *Portrait de Ludmilla en Nina Simone*, avec son style entre soul, blues, jazz, gospel... Je suis très fier de la présence d'Elise Caron, davantage connue comme chanteuse mais qui est aussi une superbe comédienne. Nous avons également Jacques Verzier, qui est de presque toutes les comédies musicales en France, incontournable car il est l'un des rares à posséder cette technique particulière. Il y a aussi des jeunes plein de talents !

Et que nous raconte *Une Femme se déplace* ?

C'est l'histoire d'une femme d'aujourd'hui qui coche toutes les cases de ce qu'on appelle le bonheur... Et qui voit tout s'effondrer en cinq minutes ! Elle découvre le pouvoir de voyager dans les différentes périodes de sa vie, le passé, l'avenir... Elle la revisite et réfléchit sur ses choix. Certains événements sont tragiques, d'autres drôles, c'est une comédie qui mélange les tonalités. Dans la vie, tout le monde passe son temps à se projeter, à se souvenir, à réécrire les événements... C'est ce que j'ai cherché à matérialiser, comme l'ont fait les films *Peggy Sue got married* ou encore *Un Jour sans fin*.

Vous êtes artiste associé à la Filature, qu'est-ce que cela signifie ?

Mes créations ont souvent été jouées en premier à la Filature, j'y ai mené des ateliers... C'est une vraie rencontre avec un public. La Filature est le principal coproducteur d'*Une Femme se déplace*, qui sera ensuite joué au Théâtre de la Ville à Paris par exemple : c'est le plus grand spectacle que j'ai monté, avec des moyens importants, et je le vois comme un couronnement.

• Propos recueillis par Sylvain Freyburger

LA FILATURE | MULHOUSE

Ve.20 à 20h et Sa.21 à 19h

www.lafilature.org - 28€